



Éthique et culture religieuse (ÉCR)

2^e cycle du primaire

Découvrons le patrimoine d'Amos et des municipalités avoisinantes

Thème : Des expressions du religieux dans l'environnement du jeune

Dossier de lectures documentaires

Document de travail (octobre 2013)

Indications pédagogiques

- *Faire prendre conscience aux élèves du patrimoine religieux dans leur milieu et les amener à établir des liens simples entre des repères culturels et la religion à laquelle ceux-ci se rattachent.*
- *Prendre appui sur les nombreuses expressions du religieux dans l'environnement des élèves pour les amener à reconnaître des édifices, des monuments et la toponymie québécoise.*

**<< Fais émerger
ton énergie créatrice! >>**

TABLE DES MATIÈRES

Expressions liées surtout au christianisme

Des monuments

La croix de chemin	4
Le cimetière	5
La statue	6
D'autres types de monuments	6

Des édifices et leurs noms

L'église ou autres édifices religieux (évêché, monastère, etc.)	7
Des noms d'écoles, de collèges, d'hôpital, etc.	7

La toponymie

Des noms de rue, de villages, de villes, etc.	8
---	---

Expressions liées à la tradition algonquine

L'ours , le loup	9
Le castor, les arbres	10

Références	11
-------------------	-----------

Des expressions du religieux dans ton environnement

Il y a de nombreuses expressions du religieux dans ton environnement. Tu peux voir des églises, des oeuvres d'art, des croix de chemin, des statues, des cimetières, des monuments, des noms d'édifices et même les noms de lieux. Ces éléments te parlent du christianisme, mais aussi d'autres façons de donner de la valeur et du sens à l'expérience humaine. Ces repères sont également présents ailleurs au Québec. Et si tu voyages plus loin, tu en reconnaîtras aussi dans d'autres pays.

La spiritualité autochtone était présente dans notre entourage bien avant l'arrivée de la religion chrétienne. Elle a toujours été en lien avec l'environnement. Mais vu l'importance que les Amérindiens accordent au respect de la nature, elle a toujours été vécue sans laisser de trace.



Photo: Pierre Lacombe (trkearth.com)

Des monuments

La croix de chemin

Il y a plus de 3 000 croix de chemin le long des routes du Québec. À Amos et dans les municipalités avoisinantes, il y en a plus de 25. En as-tu déjà remarqué?

Il paraît que c'est Jacques-Cartier qui a planté la première croix, à Gaspé. C'était pour s'approprier le territoire. Par la suite, les Québécois ont continué d'en élever, pour toutes sortes de raisons : remercier Dieu, demander sa protection, se souvenir d'une personne accidentée, etc. Elles sont devenues des lieux où les gens se rencontraient pour prier et chanter.

Les croix de chemin sont de grandeur et de couleurs différentes. On y retrouve souvent certains symboles :

- un cœur qui représente l'amour de Jésus
- une lance (le côté droit de Jésus a été percé avec cette arme)
- une échelle (pour descendre le corps de Jésus de la croix)
- etc.



Croix de chemin située à Amos
henrygiroux.org

Il y a parfois une petite niche sur la croix. En général, elle loge une statuette de Marie, la mère de Jésus.

Au sommet de la croix, il y a parfois un écriteau, appelé titulus, sur lequel est inscrit INRI. Ces lettres signifient « Jésus de Nazareth, roi des Juifs » en grec et en hébreu.

La croix est souvent entourée d'une clôture pour la protéger.

Pour les chrétiens, la croix rappelle la crucifixion de Jésus. Les croix de chemin expriment la foi des personnes qui les ont érigées, mais aussi de

celles qui les entretiennent. Elles servent aussi de points de repère aux voyageurs : «Quand tu verras la croix, tourne à gauche!»

Le cimetière

Le cimetière est un terrain où sont enterrées les tombes des personnes mortes. La plupart du temps, les noms des personnes sont indiqués sur des monuments de pierre, afin qu'on se souvienne d'elles.

De plus en plus souvent, on y retrouve un espace pour conserver des urnes qui contiennent les cendres de personnes incinérées, c'est-à-dire brûlées, après leur mort.

Les chrétiens se rendent habituellement au cimetière après des funérailles, pour faire une dernière prière d'adieu. Ils peuvent s'y rendre à d'autres moments s'ils le désirent, pour prier, apporter des fleurs ou penser aux personnes décédées.

Il y a plus de trente cimetières dans la région d'Amos. La plupart sont de tradition catholique, mais ils accueillent aussi les protestants et les gens sans religion. Certains cimetières ne sont plus utilisés, comme l'ancien cimetière d'Amos, aussi appelé Cimetière des Pionniers. C'est le cas aussi pour le cimetière de tradition orthodoxe, situé à La Ferme. C'est là qu'étaient enterrées les personnes décédées pendant leur séjour au camp de détention de Spirit Lake. Près de Saint-Dominique du Rosaire, au Lac Obalski, il y a un cimetière de tradition autochtone.

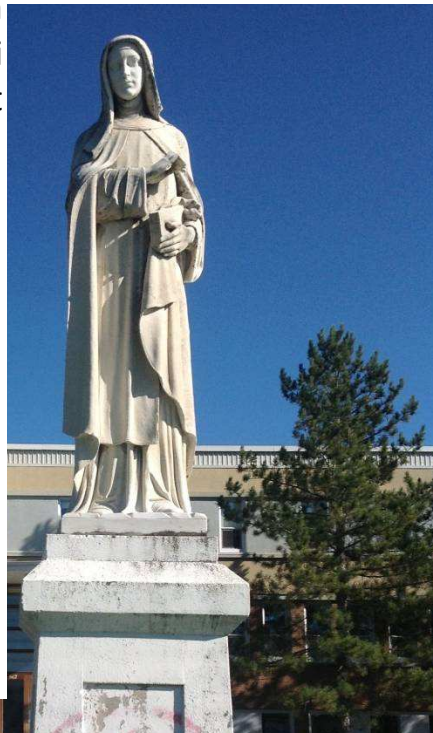
Es-tu déjà allé dans un cimetière?



Photo: Cimetière de Barraute (genat.org)

La statue

Il y a probablement des statues dans ta ville ou ton village, peut-être même à ton école. Il y en a souvent dans les églises ou à l'extérieur de celles-ci. Elles représentent souvent un personnage religieux. Elles ne découvrirais-tu pas de qui il s'agit et pourquoi il a été mis là?



Statue de Thérèse d'Avila devant l'école Sainte-Thérèse à Amos

D'autres types de monuments



Il existe aussi des représentations de l'expérience humaine qui ne font pas référence à une croyance religieuse. Par exemple, dans plusieurs villes du Québec, par exemple, tu retrouveras un monument en l'honneur des anciens combattants. C'est pour se souvenir des citoyens qui se sont portés à la défense du pays en temps de guerre. Plusieurs y ont même perdu la vie.



Le monument rappelant le Pensionnat indien, à Saint-Marc-de-Figuery en est un autre exemple. Les Amérindiens veulent se rappeler le vécu difficile des

leurs à cet endroit. Ils veulent s'assurer que l'avenir soit différent.



Des édifices et leurs noms

La région compte de nombreuses églises catholiques. Elles sont très visibles.

Il y a aussi quelques lieux de cultes, comme le Centre Chrétien (tradition protestante) et la Salle du Royaume (autre expression), tous deux à Amos. Ces bâtiments sont plus discrets, mais si tu observes bien, tu sauras les reconnaître.



De même, plusieurs noms d'édifices font référence au catholicisme... C'est le cas de la majorité des noms d'école : Christ-Roi, Youville, Saint-Viateur, Sainte-Thérèse, Sacré-Cœur, Saint-Viateur, Saint-

Thomas-d'Aquin, Sainte-Gertrude, Saint-Paul, Saint-Mathieu... Notre-Dame de Lourdes, de Fatima, du Rosaire, des Écoles, du Sacré-Cœur... Tous ces noms font référence à des personnages religieux. Qu'en est-il de ton école? À qui son nom fait-il référence et que représente cette personne pour les catholiques?

Le nom Centre hospitalier «Hôtel-Dieu» d'Amos vient aussi de la religion.

Dans le passé, il y a eu d'autres types d'édifices religieux : des couvents, un monastère...

Et savais-tu que l'Évêché d'Amos était considéré comme un palais?

La toponymie

Abitibi (partage des eaux), Harricana (rivière aux biscuits), Lac Chicobi (sapin beaumier) ... Ces appellations nous viennent des Algonquins. Les noms de lieux reflètent souvent leur vie quotidienne, mais parfois aussi leur vie spirituelle. Par exemple, selon la tradition autochtone, la forêt est peuplée d'esprits. C'est pourquoi le Lac Beauchamp, situé à La Ferme, était autrefois appelé «Spirit Lake», ou «Lac de l'esprit». Quant au mot Beauchamp, c'est le nom d'un des premiers prêtres à œuvrer sur le territoire de l'Abitibi-Témiscamingue.



Plusieurs noms de municipalités portent le nom de personnages religieux. Souvent, ces noms commencent par le mot «saint» ou «sainte». C'est qu'à l'époque où la région a été colonisée, l'Église catholique était très impliquée dans le développement des

collectivités. Une paroisse naissait souvent en même temps qu'un village. Un évêque a même voulu qu'en Abitibi, des communautés portent le nom des douze apôtres... C'est le cas de «Saint-Marc»-de-Figuery et de



«Saint-Mattieu» d'Harricana, maintenant appelé Harricana Ouest. Et quand on parle de «Saint-Félix» (Saint-Félix-de-Dalquier, il s'agit d'un pape.

Des noms de rues portent aussi la trace du religieux. Ainsi en est-il des boulevards Mgr Dudemaine et Mgr Desmarais, situés à Amos. Mgr est mis pour «Monseigneur». Ce titre remplace celui de «Monsieur» pour un évêque ou un personnage religieux honoré par l'Église catholique. C'est dans le même ordre d'idées que le pont situé au centre-ville d'Amos a été nommé «Pont Desmarais».

Expressions liées à la tradition algonquine

L'amérindien est en contact direct avec la nature. Celle-ci est le lieu de toutes ses pratiques spirituelles. Par exemple, les Algonquins parlent aux arbres, car ce sont des êtres vivants comme eux. Le bouleau est un arbre sacré. Il symbolise la sagesse. De la même façon, ils attribuent des caractéristiques humaines aux animaux. Cela contribue au grand respect qu'ils leur portent.



L'ours

L'ours est un animal sacré, car il est omnivore et peut marcher debout, comme l'être humain. Une légende rapporte qu'au début de l'univers, l'ours était un homme, mais qu'il fut changé animal. Une autre raconte que

les connaissances sur les herbes médicinales ont été enseignées aux hommes par les ours.



L'ours est intelligent, curieux, rapide et fort, ce qui en fait un animal redoutable et difficile à tuer. Le chasseur qui l'abat le prie et l'invite à s'incarner en lui. La viande de l'ours n'est jamais donnée aux chiens. Elle est conservée seulement pour la consommation humaine.

Le loup

Le loup est considéré comme un frère. Il est respecté pour ses talents de chasseur, son courage, sa ténacité et son intelligence. Les autochtones croient que le loup partage ses expériences avec sa meute. C'est pourquoi ils le considèrent comme un enseignant. De plus, son hurlement leur fait penser qu'il parle au monde des esprits.



Le castor

Le castor est le totem de la nation algonquine. Un totem est un être perçu comme un ancêtre à honorer. Le castor est le symbole de la patience, du travail et de la construction. Cependant, il ne doit pas être imité en totalité, car il érige des barrages pour satisfaire ses propres besoins, en inondant de grandes superficies, sans penser aux autres animaux.



Références

Livres

Roger Larivière avec la collaboration de James Canansso et John Mowatt, Les richesses d'un peuple, les Abitibiwinnik de Pikogan, L'ABC de l'édition, Rouyn-Noranda (Québec), 2013. Pages 102, 106, 108, 111 et 112.

Yvon H. Couture, Les Algonquins, Racines Amérindiennes, Éditions Hyperborée, Val-d'Or (Québec), 1983. Pages 59, 65 et 72.

Sur le web

Références sur les croix de chemin de l'Abitibi-Témiscamingue :

<http://henrigiroux.org>

<http://culture-at.org/patrimoine/croixchemin.html>

Autres ressources sur les croix de chemin du Québec

<http://blogues.radio-canada.ca/rive-sud/2013/03/29/croix-de-chemin-patrimoine>

<http://www.patrimoineduquebec.com/croix/Accueil.html>

http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-141/Croix_de_chemin.html

<http://grandquebec.com/abitibi-temiscamingue/croix-de-chemin>

http://www.patrimoine-religieux.qc.ca/fr/pdf/documents/Les_croix_chemins_calvaires.pdf

Le titulus : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Titulus>

Les instruments de la Passion : http://fr.wikipedia.org/wiki/Passion_du_Christ#Les_instruments_de_la_Passion

Articles sur le monument à la mémoire des survivants des pensionnats autochtones (Saint- Marc de Figuerly)

- <http://www.radio-canada.ca/regions/abitibi/2013/08/11/002-monument-pensionnats-autochtones.shtml>

- <http://abitibi.monkiosquevirtuel.com/doc/transcontinental-quotidiens-abitibi/wabregu20130812/2013080901/#0>
- <http://www.abitibiexpress.ca/Communaute/2013-08-11/article-3347117/Algonquins-et-Attikameks-ne-veulent-pas-oublier/1>

Églises paroissiales : <http://www.lieuxdeculte.qc.ca>

Toponymie :

<http://www.encyclobec.ca/main.php?docid=532>

http://lexidicocar.hautetfort.com/etymologie_autochtone_toponymique_d_abitibi-temisc/

Spiritualité des peuples autochtones : <http://amerindien.e-monsite.com/>

Source des photos non identifiées :

Statue de Thérèse d'Avila, monument du Pensionnat Indien et boulevard Mgr Desmarais : Lucie Desruisseaux

Monument en l'honneur des anciens combattants : Stéphane Beaudet

Église Sainte Gerturde : www.lieuxdeculte.qc.ca

Centre chrétien et Salle du Royaume d'Amos : isabelle Roy

École Saint-Mathieu : www.legdpl.com

Hôpital Hôtel-Dieu d'Amos : www.csssea.ca

Évêché d'Amos : Jacques Trempe (trekearth.com)

Bouleaux :

Ours : www.tourisme-abitibi-temiscamingue.org

Loup et castor : Microsoft